

**CITÉ DU VATICAN** - *Sr M. Antonieta Bruscato, supérieure générale des Filles de Saint Paul, a participé au Synode sur La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne. Nous publions une interview.*



***Sr M. Antonieta, c'est un grand privilège de participer à un Synode si important pour la vie de l'Église, mais aussi pour la mission des Filles de Saint Paul...***

Oui, je suis en effet profondément reconnaissante au Seigneur et reconnaissante envers Sa Sainteté Benoît XVI pour l'invitation à participer à l'assemblée synodale et pour m'avoir donné la possibilité de faire une brève intervention en qualité d'auditrice.

Ce Synode se situe au cœur de la mission des Pauliniennes, qui se dédient depuis toujours à la nouvelle évangélisation avec tous les moyens et les formes de communication.

***Pouvez-vous nous synthétiser ce que vous avez dit hier au Synode et aussi exprimer ce que vous n'avez pas pu dire en assemblée pour la brièveté du temps à votre disposition?***

Dans mon intervention je me suis référée de manière particulière aux numéros 59-62 de l'Instrumentum laboris, que je trouve significativement répondants au défi posé aujourd'hui à l'Église par la culture médiatique et digitale, «"lieu" de la vie publique et de l'expérience sociale» (IL 59) et espace d'une évangélisation vraiment nouvelle, où pouvoir diffuser à large rayon la belle nouvelle de l'Évangile et faire à tous «la charité de la vérité», comme aimait répéter le bienheureux Jacques Alberione, notre fondateur.

***Certes, l'Église fait de grand pas dans le champ de la communication comme "lieu" d'évangélisation...***

Je loue et bénis Dieu pour la croissante sensibilité ecclésiale vers la communication reconnue comme nouvelle civilisation (Ecclesia in Africa 71), premier aréopage du temps moderne (Redemptoris missio 37), véritable culture: c'est-à-dire une manière d'exister, d'être au monde, un milieu de vie, un contexte existentiel.

Il en était bien conscient Paul VI, qui dans l'exhortation apostolique Evangelii nuntiandi ainsi il affirmait: «L'Église se sentirait coupable face à son Seigneur si elle n'utilisait pas ces puissants moyens, que l'intelligence humaine rend chaque jour plus perfectionnés; se servant d'eux l'Église "prêche sur les toits"» (n. 45).

Les interventions éclairées des derniers Papes, surtout en occasion de la Journée mondiale des communications sociales, ont poussé et soutenu les Églises locales et d'autres organisations ecclésiales à utiliser avec professionnalisme les divers instruments de

communication et, aujourd'hui plus que jamais, les new media pour l'annonce du message du salut.

***Les nouvelles technologies sont donc une opportunité pour "raconter" Dieu?***

Oui, d'abord parce que elles sont un extraordinaire "pont" d'interaction entre les personnes. Comme l'a sagement exprimé le Saint Père en 2009, dans le message pour la 43ème Journée mondiale des communications sociales, «le désir de connexion et l'instinct de communication, qui sont si naturels dans la culture contemporaine, ne sont en vérité que des manifestations modernes de la fondamentale et constante propension des êtres humains à aller outre soi-même pour entrer en rapport avec les autres».

La communication en réseau résume le visage de l'âge contemporain. Elle comporte implication, interdépendance, synergies et créativité, et elle suscite des formes absolument inédites de communication "conviviale", liée à une aspiration profonde de l'âme, nostalgie inguérissable de chaque vivant vers l'Autre, vers le besoin de rompre ensemble le pain. Communication est relation, donc, et le processus fondamental qui le règle est un processus de "relations".

Quand en skype je vois apparaître, dans l'angle gauche de l'écran, le numéro des personnes connectées, je reste toujours profondément frappée de la possibilité que chacun de nous a d'entrer en communication avec 10, 20, 40 millions de personnes...

Et que dire du nombre considérable de sites web existants? Tous aujourd'hui – entreprises, universités, institutions diverses, écoles et universités, diocèses, paroisses, personnes individuelles– ont leur site, construisent leurs blogs, interagissent dans les social network... En internet il y a des bibliothèques avec des millions de livres, informations sur n'importe quel argument, une forêt inextricable de contenus.



***Mais dans cette "forêt" on peut aussi s'égarer...***

C'est vrai. Peuvent perdre l'orientation ceux qui y sont nés (les ainsi dit natifs digitales) mais aussi la génération des migrants digitales, dans lesquels nous sommes nous aussi. Le n. 62 de l'Instrumentum laboris indique quelques risques de la culture digitale qui toutefois n'offusquent pas le potentialités positives de la nouvelle communication, en degré d'offrir «des plus grande possibilités de connaissance, d'échange, de formes nouvelles de solidarité, de capacité de promouvoir une culture toujours plus à dimension mondiale, rendant les valeurs et les meilleurs développements de la pensée et de l'activité humaine patrimoine de tous».

***Les interrogations, certes, ne manquent pas.***

Oui, et elles interpellent avec plus grande force ceux que, dans l'Eglise, ont l'audace de «fréquenter ce "nouveaux aréopages"»: comment être, dans les réalités où nous sommes et

travaillons, communicatrices efficaces du mystère de Dieu qui est communion, témoins de l'amour de Dieu qui est espérance? Comment valoriser les opportunités offertes par les new media en clé de communication évangélique «pour rendre audible même dans ces lieux d'aujourd'hui le patrimoine éducatif et de sagesse gardé par la tradition chrétienne» (IL 62)?

***La communication est, donc, domaine privilégié de la nouvelle évangélisation.***

Je dirai qu'il continue à l'être... Dans le lointain 1926, le bienheureux Jacques Alberione écrivait: «Le monde a besoin d'une nouvelle, longue et profonde évangélisation... Il faut des moyens proportionnés, et des âmes allumées de foi».

Don Alberione était préoccupé parce que les églises se vidaient, parce que – comme il disait – «... les quatre pieuses femmes qui font la communion chaque matin, les quatre jeunes qui se rassemblent autour du curé chaque soir, ne sont pas tout le village, ne sont pas tout le peuple: beaucoup d'autres brebis sont dehors du berceau Et ne viennent pas au Pasteur parce que il ne le connaissent pas, parce que peut-être ils le combattent et ils le combattent parce que ils ne le connaissent pas. Les âmes il faut les sauver toutes ...».

A ce grand défi le bienheureux Alberione a répondu avec l'utilisation attentive et professionnellement qualifiée des instruments et des technologies de communication, dans le désir de «porter tout le Christ à l'homme et donner tout l'homme à Dieu par le Christ Jésus», sur l'exemple de l'apôtre Paul qui s'est fait «tout à tous» (1Co 9,22).

Et c'est celui-ci le grand défi auquel nous devons répondre nous aussi aujourd'hui.

<http://www.paoline.org>

*Publié : Octobre 2012*